

Compte-rendu de l'atelier de travail « sylviculture et forêt » (7 décembre 2017 – session 2)

Participants :

- CEBA (+ ECOCITOYENS DU BA) : MARIE-HÉLÈNE RICQUIER
- SDIS : CHARLES LAFOURCADE
- BASSIN D'ARCACHON ECOLOGIE : FRANÇOISE BRANGER
- BETEY ENVIRONNEMENT : BERNARD PEREY
- ECOCITOYENS DU BASSIN D'ARCACHON : JOSIANE GIRAUDEL
- CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA GIRONDE : GILLES JOACHIM
- DFCI : JEAN MARIE BAQUEY
- DFCI : MONCHAUX DIDIER
- ONF : PHILIPPE FOUGERAS
- MAISON DE LA FORÊT : ANNE-AURÉLIE RAYMOND
- SYNDICAT DES SYLVICULTEURS DU SUD-OUEST : JEAN-CLAUDE ALBERT
- COMMUNE DE LANTON : FRANÇOIS DELATTRE
- COMMUNE DE MARCHEPRIME : EMILE VIALARET

- DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE: ALAIN LEDUC, PHILIPPE GUIGNARD, FLORENT GESTIN, ERIC JUPIN,
- BUREAU NEORAMA: CAMILLE HOLLEBECQUE, GRÉGOIRE NOETINGER
- CNDP : HÉLÈNE SARRIQUET (GARANTE DE LA CONCERTATION)

Introduction

En introduction, Camille HOLLEBECQUE, Cheffe de projet de Neorama, a présenté les objectifs ainsi que l'ordre du jour de l'atelier.

Elle a ensuite présenté la synthèse du premier atelier consacré à la thématique.

Les points de vigilances identifiés au cours du premier atelier se regroupent au sein de quatre catégories :

- Forte place de la voiture dans le système des mobilités existant ;
- Sensibilité des milieux naturels ;
- Sécurité des déplacements ;
- Menaces relatives à la création d'une nouvelle infrastructure.

Les bénéfices potentiels identifiés également de plusieurs ordres :

- Développement de l'offre de transports collectifs et amélioration de l'intermodalité ;
- Meilleure protection des milieux naturels ;
- Création d'un transport en commun en site propre de type tram-train, etc. ;
- Aménagement d'infrastructures routières à partir des fragmentations existantes.

Échanges et avis des participants sur la présentation

Françoise BRANGER, Bassin d'Arcachon Écologie – Le respect de la loi ne peut pas être répertorié comme une menace. Et sur la « perte du massif forestier », il faudrait plutôt écrire « perte de surface du massif forestier ».

Marie-Hélène RICQUIER, Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon – Sur le risque incendie, c'est à double tranchant, il est à la fois dans les points de vigilance et dans les bénéfiques.

Camille HOLLEBECQUE, Cheffe de projet, Neorama – Effectivement, c'est bien ce qui est ressorti des tables rondes. Nous avons retranscrit ce qui a été dit la dernière fois.

Travail en tables rondes

Suite au temps d'échanges et d'avis sur la présentation, les participants se sont répartis en deux groupes et ont travaillé en tables rondes pendant environ trente minutes, suivant le format d'animation « ateliers de scénarios ».

L'objectif pour chaque table était :

- dans un premier temps de rechercher ce que pourrait être la « réponse idéale » ;
- dans un second temps de rechercher ce que pourrait être la « réponse inacceptable » ;.

Suite à une restitution par table de ce premier temps de travail, chacune des tables a ensuite travaillé, pendant une trentaine de minutes, sur des « réponses médianes » à partir des pistes de travail dégagées par l'autre table.

Ces solutions médianes ont elles-mêmes fait l'objet d'une restitution à l'ensemble des participants par les rapporteurs désignés sur chaque table. Cette restitution a donné lieu à un échange final entre les participants.

La synthèse des travaux de l'atelier figure ci-dessous.

Synthèse des échanges en tables rondes

➤ Table n°1

Réponse idéale

- Préserver la forêt
- Ne pas créer de nouvelle infrastructure et favoriser pistes existantes
- Trouver des solutions respectueuses
- Trouver une solution pour le transport de bois et l'activité sylvicole (soulager la RD3)
- Respecter le bassin versant, la faune et la flore

- Favoriser l'accessibilité aux pôles multimodaux
- Etablir un diagnostic précis et rigoureux pour une solution de transport en commun adaptée
- Sortir les voitures qui font la navette dans un sens ou dans l'autre
- Favoriser l'usage des pistes forestières existantes pour la création de nouvelles infrastructures
- Assurer la continuité de la voirie qui doit rester strictement forestière, agricole et défense DFCI

Réponse inacceptable

- Ne pas déplacer les bouchons ailleurs sur le territoire
- Ne pas sacrifier de terres agricoles ni forestières
- Ne pas fragmenter le massif forestier
- Ne pas favoriser le développement d'une urbanisation continue jusqu'à Bordeaux, qui serait le pire scénario (éviter le mitage progressif du massif et la destruction progressive du massif forestier)
- Pas de zones industrielles et artisanales liées à une nouvelle infrastructure routière
- Ne pas abîmer et déformer bassin versant

➤ **Table n°2**

Réponse idéale

- Préserver la forêt
- Utiliser les pistes existantes (pistes forestières 209, 210)
- Décharger la RD3 d'une partie du trafic
- Désaccord sur la solution idéale de mobilité nouvelle :
 - *Voie de contournement (pour une partie des membres)*
 - *Nouveau transport en commun (pour l'autre partie des membres)*

Réponse inacceptable

- Désaccord sur le pire scénario :
 - *Voie de contournement (pour une partie des membres)*
 - *Ne rien faire (pour l'autre partie des membres)*

➤ **Table n°1 – Solutions médianes (sur la base des pistes de travail de la table n°2) :**

- Solution pour les camions forestiers et agricoles : réhabiliter et utiliser la piste forestière 209 et la ligne EDF à haute tension en évitant Lubec → et réserver cette voie uniquement aux forestiers pour les activités forestières, ainsi qu'aux véhicules de secours
- Transports en commun : bus pour le cabotage et pour accéder aux pôles multimodaux
- Créer des pôles multimodaux pour alléger et rationaliser le transport sur le Nord Bassin (RD3/RD106) et s'assurer d'une desserte correcte avec le tramway à Mérignac pour rendre le transport en commun incitatif
- Encourager le covoiturage

➤ **Table n°2 – Solutions médianes (sur la base des pistes de travail de la table n°1) :**

- Réduire le trafic sur la RD3 :
 - *Améliorer les transports en commun*
 - *Favoriser le covoiturage*
 - *mise en place d'un transport en commun en site propre sur la piste cyclable (désaccord au sein du groupe sur cette dernière idée)*
- Faciliter les activités sylvicoles ou agricoles :
 - *Créer une voie de contournement qui toucherait le moins possible aux massifs (désaccord au sein du groupe sur cette dernière idée)*
- Améliorer les secours :
 - *Améliorer la RD3 et créer des refuges (pour faciliter la circulation) (désaccord sur cette idée)*
 - *Emprunter la voie de contournement si celle-ci est créée (désaccord sur cette idée)*

Échanges suite à la restitution des travaux en tables rondes

Jean Marie BAQUEY, sylviculteur – On parle de la RD3 comme s'il y avait plein de camions. Mais les semi-remorques ne passent plus sur la RD3.